

DECES DE MADELEINE KUTTEL

C'est avec tristesse que j'ai appris le mardi 15 janvier 2013, le décès de notre amie et membre Madeleine Küttel. Une conversation téléphonique avec son mari Hansruedi en début d'année, ne me laissa rien augurer de bon... En effet, l'état de santé de Madeleine ne faisait que de se détériorer, et les aller-retour entre sa maison et l'hôpital étaient de plus en plus fréquents. Bien vite les médecins se retrouvèrent impuissants face au mal qui la rongait, se contentant de la réhydrater lors de chacune de ses visites.

J'ai connu Madeleine alors qu'elle était candidate juge avicole. Parfaite bilingue, elle adorait le contact avec les Romands, tant et si bien que lors de différentes assemblées, elle prenait sans hésiter place parmi les « Welches ». Pendant sa formation, elle m'accompagna lors

de quelques jugements, sa passion était si perceptible, que je sus très vite qu'elle ferait une longue et belle carrière dans le monde avicole. Le temps me donna raison puisque, une fois sa formation terminée, elle fut rapidement sollicitée pour entrer dans la commission de formation de la Fédération suisse des éleveurs de volailles de race (SRGV). Son engagement au sein de cette dernière fut total et passionné, Madeleine ne ménageant pas son temps et son énergie pour être partout à la fois ! Habitant le canton de Zug, elle n'hésitait pas à parcourir des centaines de kilomètres pour se rendre à un jugement, une commission, une assemblée ou donner un cours. Ce brave Hansruedi a du bien souvent avoir le sentiment de vivre avec une « étoile filante »...

Madeleine était une passionnée d'animaux. Elle pratiqua longtemps l'attelage avec des chevaux Franches Montagnes avant de se consacrer à la volaille. Cependant, les chiens et les petits oiseaux, comme notamment les canaris et les cailles naines de Chine, occupèrent également son temps. Madeleine entra au Club suisse des volailles françaises en 2003. Eleveuse de La Flèche et de Vorwerk, elle trouva tout naturellement sa place au comité en tant que membre de liaison avec la Suisse allemande. Sa langue maternelle nous fut précieuse pour tenter une implantation de l'autre côté de la Sarine. Véritable « locomotive », Madeleine était parfois difficile à



suivre, tant son envie de faire progresser rapidement les choses était forte. Elle ne quitta sa fonction qu'au moment de son départ pour la France, et son absence entraîna vite une chute du nombre d'éleveurs alémaniques présents au club...

En 2004, suite à des problèmes familiaux, le jeune président que j'étais, se retrouva bien vite aux abonnés absents, aussi bien à la tête du Club suisse des volailles françaises que dans sa fonction de juge avicole... Madeleine me fit une véritable démonstration d'amitié en prenant régulièrement de mes nouvelles, et en m'encourageant à reprendre mes activités de juge avicole. Sans elle, je n'aurais probablement plus jamais revêtu ma belle blouse blanche...

Il y a de cela trois ou quatre ans, Madeleine s'exila en France, à Padirac pour être



précis. En effet, c'est dans le département du Lot que le couple Küttel fit l'acquisition d'une petite maison, le climat de la région convenant beaucoup mieux à Madeleine, et ce n'est qu'une fois à la retraite que Hansruedi la rejoignit. Bien entendu, de magnifiques poulaillers virent très vite le jour, abritant sa race de prédilection la La Flèche. Par ses talents, notre petite Suisse fit le bonheur de la société locale d'aviculture, ainsi que celui des organisateurs d'expositions françaises qui n'hésitèrent pas à la mandater. Cependant, fidèle à son pays, Madeleine effectuait encore souvent les 800 kilomètres la séparant de ce dernier pour participer à différentes assemblées ou expositions. Ce n'est qu'avec l'avancée de sa maladie que Madeleine se fit plus rare, pour ne plus réapparaître et combattre son mal avec courage ...

Avec la disparition de Madeleine, le Club suisse des volailles françaises perd non seulement une membre précieuse et fidèle, mais avant tout une amie avec qui nous avons partagés de merveilleux moments. Au nom de mon comité et de tous les membres de mon club, j'aimerais adresser à ses trois enfants, à son mari Hansruedi ainsi qu'à sa famille, mes plus sincères condoléances.

Pierre-Alain Falquet